

en 1709, le Magistrat fut pourvoir aux besoins du Peuple & calmer ses émotions passageres. Un jour étant assiégedans une Maison ou une troupe nombreuse vouloit mettre le feu, il en fit ouvrir la porte, se présenta, parla, & apaisa tout. Cette action fut récompensée ou suivie de la dignité de Conseiller d'Etat. Il entra ensuite dans les affaires les plus importantes; & enfin au commencement de 1718, il fut fait Garde des Sceaux, Président du Conseil des Finances, & en 1720 Ministre d'Etat. Obligé de remettre les Sceaux la même année, il se soulagea dans la retraite du poids de la grandeur. Il mourut l'année suivante, Membre de l'Académie Française & de celle des Sciences. Ce Ministre avoit une gaieté naturelle, & une vivacité d'esprit heureuse, & seconde en traits qui seuls auroient fait une réputation à un homme oisif. Il disoit à trois ou quatre Secrétaires à la fois, & souvent chaque lettre eût mérité par sa matière d'être faite à part, & sembloit l'avoir été. Ses deux fils René-Louis & Pierre-Marc, ont été Ministres, l'un des affaires étrangères & l'autre de la guerre.

URANIE, l'une des neuf Muses, préside à l'Astronomie. On la représente sous la figure d'une jeune fille vêtue d'une robe couleur d'azur, couronnée d'étoiles, soutenant un globe avec les deux mains, autour d'elle plusieurs instrumens de Mathématiques. Uranie fut aussi le nom de plusieurs Nymphes, & un surnom célèbre de Vénus. Sous le nom d'Uranie, c'est-à-dire, céleste, on adoroit Vénus comme la Déesse des plaisirs innocens de l'esprit, & on l'appelloit par opposition Vénus terrestre, quand elle étoit l'objet d'un culte infame & grossier.

URBAIN, (Saint) Disciple de l'Apôtre S. Paul, fut Evêque de Macédoine. Mais on ne fait rien de particulier sur sa vie.

URBAIN I, Pape après Callixte I, le 21 Octobre 224, eut la tête tranchée pour la Foi de J. C. sous l'Empire d'Alexandre Sévère, le 25 Mai

de l'an 230. Il avoit rempli son Ministère en homme Apôtolique.

URBAIN II, appelé auparavant Odon, ou Eudes, Religieux de Clugny, natif de Châtillon-sur-Marne, succéda au Pape Victor III, le 12 Mars 1088. Il se conduisit avec beaucoup de prudence pendant le schisme de l'Anti-Pape Guibert. Il tint en 1095, le célèbre Concile de Clermont en Auvergne. Il y fut ordonné de communier en recevant séparément le Corps & le Sang de J. C. Ce qui prouve que l'usage ordinaire étoit encore de communier sous les deux especes. On y fit encore la publication de la croisade pour le recouvrement de la Terre-Sainte. Les Pèlerinages des Chrétiens d'Occident aux lieux saints, furent l'occasion de cette considération. Les Pèlerins marchoient à la Terre Sainte en grandes troupes & bien armés; on le voit par l'exemple de sept mille Allemands qui firent ce voyage en 1064; & qui se défendirent si vaillamment contre les voleurs Arabes. Les Musulmans laissoient à la vérité aux Chrétiens leurs sujets le libre exercice de la Religion; ils permettoient les Pèlerinages, faisoient eux-mêmes celui de Jérusalem, qu'ils nomment la Maison sainte & qu'ils ont en vénération; mais leur haine pour les Chrétiens éclatoit en mille manières, ils les accabloient de Tributs, leur interdisoient l'entrée des Charges & des Emplois, & les obligeoient de se distinguer en portant un habit qui passoit pour méprisable parmi eux; enfin ils leur défendoient de construire de nouvelles Eglises, & les tenoient dans une contrainte qui pouvoit être regardée comme une persécution perpétuelle. Ce furent ces mauvais traitemens qui excitèrent le zèle d'Urbain II; mais les Croisades ne servirent pas beaucoup aux Chrétiens de l'Orient, & elles corrompirent ceux de l'Occident. (Voyez Fleuri sur les Croisades) Urbain mourut à Rome le 9 Juillet 1099. On a de lui 35 Lettres. Dom Ruinart a écrit sa vie en latin; elle est aussi curieuse qu'intéressante.

URBAIN III, appelé auparavant

Lambert Croyelli, Archevêque de Milan, fut élu Pape après Luce III, le 25 Novembre 1185. Il eut de grandes contestations avec l'Empereur, touchant les Terres laissées par la Princesse Mathilde à l'Eglise de Rome. Il l'auroit excommunié, si on ne lui avoit fait sentir l'imprudence de cette démarche. Ce Pontife mourut à Ferrare le 20 Octobre 1187, après avoir appris la funeste nouvelle de la prise de Jérusalem par Saladin. Ce fut cette perte qui avança sa dernière heure. Son zèle étoit ardent, mais il ne fut pas toujours éclairé.

URBAIN IV, né à Troyes en Champagne, d'un Savetier, s'éleva par son mérite. Après la mort d'Alexandre IV, il fut placé sur la chaire de S. Pierre. Il publia une Croisade contre Mainfoi, Usurpateur du Royaume de Sicile en 1264, institua la fête du S. Sacrement, qu'il célébra pour la première fois le Jeudi d'après l'Octave de la Pentecôte. Il fit composer l'Office de cette Fête par saint Thomas d'Aquin; c'est le même que nous récitons encore. Mais Le Pape Urbain étant mort cette même année à Perouse, la célébration de cette solennité fut interrompue pendant plus de 40 ans. Elle avoit été ordonnée dès l'année 1246 par Robert de Torote, Evêque de Liege, à l'occasion d'une révélation qu'une sainte Religieuse Hospitalière nommée Julienne, avoit eue en 1257. On a d'Urbain IV onze Lettres dans le trésor des Anecdotes du P. Martenne. Elles peuvent servir à l'Histoire Ecclésiastique & profane de ce temps-là.

URBAIN V, natif du Diocèse de Mendé, fils de Guillaume de Grimoard, Baron du Roure & de Grifac, & d'Emphelise de Sabran, Sœur de saint Elzéar, se fit Bénédictin & fut Abbé de saint Germain d'Auxerre, puis de saint Victor de Marseille. Après la mort d'Innocent VI, en 1362, il obtint la Papauté. Le saint Siège étoit alors à Avignon; Urbain V le transféra à Rome en 1367. Il y fut reçu avec d'autant plus de joie, que depuis 1304 que Benoit XI sortit de cette ville, aucun Pape n'y avoit

résidé. L'an 1370 Urbain quitta Rome pour revenir à Avignon. Sainte Brigitte lui fit dire de ne pas entreprendre ce voyage, parce qu'il ne l'achèveroit pas. Il partit cependant & arriva le 24 Septembre à Avignon, où il fut aussi-tôt attaqué d'une grande maladie qui l'emporta le 19 Décembre. Le Pape Urbain V avoit bâti plusieurs Eglises & fondé plusieurs Chapitres de Chanoines, & signalé son Pontificat en réprimant la Chicane, l'usure, le dérèglement des Ecclésiastiques, la Simonie & la pluralité des Bénéfices; il entretint toujours 1000 Ecoles dans diverses Universités, & il les fournissoit des livres nécessaires. Il fonda à Montpellier un College pour douze Etudiants en Médecine. On a de lui quelques Lettres peu importantes.

URBAIN VI, natif de Naples, & Archevêque de Bari, fut élevé sur la chaire de saint Pierre contre les formes ordinaires, n'étant pas Cardinal, & dans une espece de sédition du peuple, le 8 Avril 1378. Les Cardinaux élurent peu de temps après le Cardinal Robert de Geneve, qui prit le nom de Clément VII; cette double élection fut l'origine d'un Schisme aussi long que fâcheux, qui déchira l'Eglise. Urbain fut reconnu par la plus grande partie de l'Empire, en Bohême, en Hongrie, en Angleterre. L'an 1383 le Pontife fit prêcher une Croisade en Angleterre, contre la France & le Pape Clément VII son Compétiteur; & pour la soutenir, il ordonna la levée d'une décime entière sur toutes les Eglises d'Angleterre; Car, dit Froissard, les Gens de guerre ne se payent pas de pardons. Un Evêque fut chargé de cette armée Ecclésiastique, qui se battit également contre les Clémentins & les Urbanistes, & qui finit par être dissipée. Urbain au désespoir fit arrêter six de ses Cardinaux, qui avoient, disoit-on, conspiré de le faire déposer & brûler comme hérétique. Ce complot étoit réel; Urbain fit mourir les coupables, après leur avoir fait subir la question la plus cruelle. Il n'excepta qu'un Cardinal, Evêque de

Londres, qu'il délivra à la priere du Roi d'Angleterre. Une telle conduite n'étoit guere propre à lui attirer des amis; ses plus intimes l'abandonnerent de jour en jour. Sa Cour étoit un désert. Il n'en devint que plus dur & inflexible. Aussi sa mort arrivée en 1389, fut une fête pour le peuple. Il avoit fait le 11 Avril précédant trois Institutions mémorables: la premiere fut de diminuer encore l'interval de Jubilé; il le fixa à trente-trois ans, se fondant sur l'opinion que Jesus-Christ a vécu ce même nombre d'années sur la terre: la seconde Institution fut la fête de la Visitation de la sainte Vierge: enfin il fit statuer qu'à la fête du saint Sacrement on pourroit célébrer nonobstant l'interdit, & que ceux qui accompagneroient le Viatique depuis l'Eglise jusques chez un malade, & de chez le malade à l'Eglise, gagneroient cent jours d'indulgence.

URBAIN VII, Romain, appelé auparavant *Jean-Baptiste Castané*, obtint la Tiare après *Sixte-Quint*. Sa piété & sa science faisoient attendre de grandes choses de son Gouvernement, mais il mourut 13 jours après son éléction, le 27 Septembre 1590. Sa résignation éclata dans ses derniers momens. *Le Seigneur*, dit-il avant que d'expirer, *me dégage des liens qui auroient pu m'être funestes.*

URBAIN VIII, de Florence, (*Maffeo Barberini*) monta sur le Trône Pontifical après le Pape *Grégoire XV*, le 6 Août 1623. Il réunit le Duché d'Urbain au saint Siege. Il approuva l'Ordre de la Visitation & supprima l'Ordre des Jésuitesses en 1642; il donna une Bulle qui renouvelle celle de *Pie V* contre *Baius* & les autres qui défendent de traiter des matières de la grace. La même Bulle d'Urbain déclare que *l'Augustin de Janfénius* renferme les propositions déjà condamnées. Ce Pontife mourut en 1644, après avoir rempli tout ce qu'on est en droit d'attendre d'un Pape vertueux & éclairé. Il entendoit si bien le Grec, qu'on l'appeloit *l'Abeille Attique*, & il réussissoit dans la Poésie Latine. Il corrigea

les Hymnes de l'Eglise. Ses vers ont été imprimés à Paris, avec beaucoup d'élégance sous ce titre: *Maffi Barberini Poemata*. Les plus considérables de ses Pieces sont, I. Des *Paraphrases* sur quelques *Pseaumes* & sur quelques *Cantiques* de l'ancien & du nouveau Testament. II. Des *Hymnes* & des *Odes* sur les Fêtes de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge & de plusieurs Saints. III. Des *Epigrammes* sur divers hommes illustres. Ces différens Ouvrages ont de la noblesse, mais ils manquent de chaleur & d'imagination. Ce fut *Urbain VIII* qui donna aux Cardinaux le titre d'Éminentissime.

URBAIN DE BELLUNO, *Urbanus Valerianus*, ou *Bolzanus*, Cordelier & Précepteur du Pape *Léon X*, mort en 1524, à 84 ans, est le premier, selon *Vossius*, qui ait donné une *Grammaire Grecque* en Latin, qui mérite quelque estime.

URBIN. Voyez BRAMANTE.

URCEUS, (*Antoine*) surnommé *Codrus*, né à Herberia, ou Rubiera, ville du Territoire de Reggio, en 1446, enseigna les Belles-Lettres à Forli, avec des appointemens considérables. De là il passa à Bologne, où il fut Professeur des Langues Grecque & Latine, & de Rhétorique. L'irréligion & le libertinage déshonorèrent sa jeunesse, mais il se repentit de ses impiétés & de ses égaremens, & il mourut à Bologne, dans de grands sentimens de piété, en 1500, à 54 ans. On a de lui, I. Des *Harangues*. II. Des *Sylves*, des *Satyres*, des *Epigrammes*, & des *Eglogues* en latin, le tout recueilli en un volume, dont il y a eu quatre Editions, deux in-folio & deux in-4°, qui toutes sont rares, quoique le mauvais l'emporte sur l'excellent. *Urceus* étoit cependant un homme d'esprit, plein de gaieté & de faillies. Le Prince de Forli s'étant un jour recommandé à lui: *les affaires vont bien*, répondit *Urceus*, *Jupiter se recommande à Codrus*. Cette réponse lui fit donner le nom de *Codrus*.

URFÉ, (*Honoré d'*) Comte de Château-neuf, Marquis de Valro-

mery, naquit à Marseille en 1567, de Jacques d'Urfé, d'une illustre Maison de Forez, originaire de Suabe. Il fut le cinquième de six fils, & le frère de six sœurs. Après avoir fait ses études à Marseille & à Tournon, il fut envoyé à Malte, d'où il retourna, ne pouvant supporter le joug du célibat. *Anne d'Urfé*, son frère, avoit épousé en 1574 *Diane de Chevillac de Château-Morand*, riche & seule héritière de sa Maison. Ce mariage ayant subsisté pendant vingt-deux ans, fut rompu pour cause d'impuissance en 1596. *Anne* embrassa l'Etat Ecclésiastique, *Diane* resta libre pendant quelques années, ensuite cédant aux poursuites d'*Honoré*, qui ne vouloit pas laisser partir de sa maison les grands biens qu'elle y avoit apportés, elle consentit à l'épouser. Ce mariage n'étant fondé que sur l'intérêt, les deux époux ne vécurent pas longtemps dans une parfaite intelligence. La malpropreté de *Diane*, toujours environnée de grands chiens, qui causoient dans sa chambre, & même dans son lit une salété insupportable, dégoûtèrent bientôt son mari. D'ailleurs d'Urfé avoit espéré qu'il naîtroit de ce mariage des enfans qui pussent conserver dans sa maison les biens que *Diane* y avoit apportés; mais au lieu d'enfans elle accouchoit tous les ans de moles informes. Il se retira donc en Piémont, où il coula des jours heureux, débarrassé des épines de l'hymen & de l'ennui du ménage. Il mourut à Villefranche en 1625, âgé de 58 ans. Ce fut vraisemblablement pendant sa retraite en Piémont qu'il composa son *Astrée*. Cette ingénieuse Pastorale a été la folie de toute l'Europe, dit *Carlenas*, pendant plus de 50 années: c'est un tableau de toutes les conditions de la vie humaine, qui laisse peu à désirer du côté de l'invention, des mœurs & des caractères: ce tableau n'est point fait à plaisir, & tous les faits couverts d'un voile très-ingénieux, ont un fondement véritable dans l'histoire de l'Auteur ou dans celle des galanteries de la Cour de *Henri IV*. Il est vrai que les caractères ne sont pas tou-

jours assortis au genre Pastoral, & que les Bergers de l'*Astrée* jouent le rôle tantôt d'un courtisan délicat & poli, & tantôt d'un Sophiste très-pointilleux. La meilleure Edition de cet Ouvrage est celle de Paris, 1753, en 10 vol. in-12, par l'Abbé *Souchay*. (Voyez SOUCHAY.) On a encore de d'Urfé un Poème intitulé *Sirene*, & des *Épîtres Morales*.

URIE, mari de *Bethsabée*. Sa femme étant devenue enceinte de l'adultère qu'elle avoit commis avec *David*, en donna avis à ce Prince. Ce Monarque, pour cacher son crime, engagea *Urie* à revoir sa femme. Mais comme il refusa d'aller à sa maison, *David* le renvoya au siège de *Reblath* d'où il venoit, avec des Lettres pour *Joab*, qui eut ordre de le mettre dans l'endroit le plus périlleux, puis de l'y abandonner pour y périr. Cet ordre cruel fut fidèlement exécuté, & le vertueux *Urie* fut la victime de l'impudicité de sa femme & de son Roi.

URIE, successeur de *Sadoe II* dans la grande Sacrificature des Juifs, vivoit sous le Roi *Achaz*. Ce Prince étant allé à Damas au-devant de *Teglathphalasar*, & ayant vu dans cette ville un autel profane, dont la forme lui plut, en envoya aussi-tôt le dessein au Grand-Prêtre *Urie*, en lui ordonnant de faire un autel pour le temple sur ce modele. Le Grand-Prêtre exécuta ponctuellement l'ordre du Roi & se couvrit d'un opprobre éternel, en trahissant ainsi son ministère.

URIE, fils de *Semeï*, prophétisoit au nom du Seigneur en même temps que *Jérémie*, & prédisoit contre Jérusalem & tout le Pays de Juda, les mêmes choses que ce Prophète. Le Roi *Joakim* & les Grands de sa Cour l'ayant entendu, voulurent se saisir de lui & le faire mourir. *Urie* qui en fut averti, se sauva en Egypte; mais *Joakim* l'ayant fait poursuivre, il fut pris & mené à Jérusalem où le Roi le fit mourir par l'épée, & ordonna qu'on l'enterrât sans honneur dans les sépulcres des derniers du peuple.

UROOM, (*Henri-Corneille*) Peintre, né à Harlem en 1566, passa

la plus grande partie de sa vie à voyager. L'Italie ne fut pas oubliée. Il fit dans cette grande Ecole, les études nécessaires pour se perfectionner; *Paul Bril* qu'il rencontra à Rome, lui fut sur-tout d'un grand secours. *Vroom* s'étant embarqué, avec un grand nombre de ses Tableaux pour l'Espagne, il eut à essuyer une affreuse tempête, qui le jeta sur des côtes inconnues, & lui enleva tout son trésor pittoresque. Quelques Hermites habitans de ces demeures sauvages, exercèrent envers lui l'hospitalité, & lui fournirent bientôt l'occasion de retourner dans sa patrie. Le Peintre, par reconnaissance, fit plusieurs Tableaux pour orner leur Eglise. Ce Maître avoit un rare talent pour représenter des Marines & des Combats sur mer. L'Angleterre, & les Princes de Nassau, l'occupèrent à consacrer, par son pinceau, les victoires que ces deux Puissances avoient remportées sur mer. On exécuta même des Tapisseries d'après ses Ouvrages.

URSATUS. Voyez ORSATO.

URSINS, (*Jean-Juvenel des*) étoit frere de *Guillaume des Ursins*, Chancelier de France, d'une illustre Maison de Troyes en Champagne, & différens de celle d'Italie, qui a donné à l'Eglise cinq Papes & plus de trente Cardinaux. Il exerça la Charge de Maître des Requêtes & divers autres emplois avec une intégrité peu commune. Son goût pour la piété le porta à embrasser l'état Ecclésiastique, & il fut successivement Evêque de Beauvais, de Laon, & Archevêque de Rheims en 1444. Ce Prélat, également illustre par ses vertus Episcopales & par ses connoissances littéraires, mourut en 1473, à 85 ans, après s'être signalé parmi les Evêques qui revirent la sentence injuste prononcée par les Anglois contre la *Pucelle d'Orléans*. On a de lui une *Histoire* du regne de *Charles VI*, depuis l'an 1380 jusqu'en 1422, elle passe pour assez exacte & elle est écrite avec netteté. *Thodore Godefroi* la fit imprimer, in-4°. & *Denys* son fils la donna depuis in-fol. avec des augmentations.

URSINUS. Voyez FULVIUS URSINUS.

URSINUS, (*Zacharie*) Théologien Protestant, né à Breslaw en 1534, se fit un nom en Allemagne, & fut ami intime de *Melancthon*. Après la mort de cet homme célèbre, *Ursinus* étant persécuté par les Théologiens de la Confession d'Augsbourg, sortit de Breslaw. Il se retira à Zurich, & mourut à Neustadt en 1583, à 49 ans. On a de lui plusieurs Ouvrages estimés des Protestans. Ils roulent presque tous sur la Controverse. Il y a eu plusieurs autres Savans de ce nom, dont le plus connu est *George Ursinus*, Théologien Danois, qui s'est fait un nom par ses *Antiquités Hébraïques*.

URSULE, Intendant des largesses sous l'Empereur *Constance*, fut mis à mort au commencement du regne de l'Empereur *Julien*, en 325. *Constance* en envoyant *Julien* dans les Gaules, avoit expressément recommandé qu'on lui ôtât le moyen de faire des largesses aux Troupes. *Ursule* qui affectionnoit ce Prince, avoit donné des ordres secrets, pour lui remettre autant d'argent qu'il voudroit; & par-là il lui avoit facilité l'accomplissement de ses desseins. Son supplice exposa *Julien* à l'exécration publique. L'Empereur affectant une compassion politique, se défendit, en protestant qu'*Ursule* avoit été exécuté à son insu, & qu'on l'avoit immolé au ressentiment des Soldats, encore irrités de la hauteur avec laquelle ce Ministre les avoit traités au siège d'Amide. *Ammien* avoue que l'Apologie étoit frivole, & que l'Empereur démentit en cette occasion ce caractère d'équité & de douceur qu'il avoit montré jusqu'alors.

URSULE, (*Sainte*) fille d'un Prince de la Grande-Bretagne, fut couronnée de la Palme du Martyre par les Huns, auprès de Cologne sur le Rhin, avec plusieurs autres filles qui l'accompagnoient, vers l'an 384, selon la plus commune opinion. Plusieurs Ecrivains ont dit que les compagnes de *Sainte Ursule* étoient au nombre de onze mille, & les appellent les

onze mille Vierges; mais *Usuard*, qui vivoit au neuvième siècle, dit seulement qu'elles étoient en grand nombre; & d'autres prétendent qu'elles n'étoient qu'onze en tout. Cette opinion est la plus probable, mais ce n'est pas la plus suivie par les Auteurs de Légendes. On prétend que l'erreur des onze mille Vierges vient de l'équivoque du chiffre Romain XI. M. V. qu'on a mal interprété, ou du mot *Undecimilla*, compagne de *Sainte Ursule*. Il y a dans l'Eglise un Ordre de Religieuses qui prennent le nom de cette Sainte. La bienheureuse *Angele de Bresce* établit cet Institut en Italie, l'an 1537; il fut approuvé l'an 1544 par le Pape *Paul III*.

URSUS, (*Nicolas Raymarus*) Mathématicien Danois, garda les pourceaux dans sa jeunesse. Il ne commença d'apprendre à lire qu'à 18 ans, mais ses progrès furent rapides, & il devint, presque sans Maître, l'un des plus savans Astronomes & des plus habiles Mathématiciens de son temps. Il enseigna les Mathématiques à Strasbourg avec réputation, & fut ensuite appelé par l'Empereur pour enseigner la même science à Prague, où il mourut vers 1600. On a de lui quelques Ouvrages de Mathématiques. Il avoit eu l'imprudence de lutter contre *Ticho-Brahé*, qui le réduisit au silence.

USSERIUS, en Anglois USHER, (*Jacques*) né à Dublin en 1680, d'une famille ancienne, étudia dans l'Université de Dublin, établie par *Henri Usher*, son Oncle, Archevêque d'Armach. La pénétration de son esprit lui facilita l'étude de toutes les Sciences. Langues, Poétique, Eloquence, Mathématiques, Chronologie, Histoire sacrée & profane, Théologie, il n'oublia rien pour orner son esprit. En 1615, il dressa dans une Assemblée du Clergé d'Irlande, les Articles touchant la Religion & la Discipline Ecclésiastique, & ces Articles furent approuvés par le Roi *Jacques*, quoiqu'ils fussent différens de ceux de l'Eglise Anglicane. Ce Monarque pénétré de son mérite lui donna l'Evêché de Meath en 1620,

puis l'Archevêché d'Armach en 1626. *Usserius* passa en Angleterre en 1640, & ne pouvant plus retourner en Irlande déchirée par les guerres civiles, il fit transporter sa Bibliothèque à Londres. Tous ses biens lui furent enlevés dans ce flux & reflux de factions. L'Université de Leyde, instruite de son état, lui offrit une pension considérable, avec le titre de Professeur honoraire, s'il vouloit se rendre en Hollande. Le Cardinal de *Richelieu* lui envoya sa Médaille, & ajouta à ce présent des offres avantageuses s'il venoit en France, où il auroit la liberté de professer sa Religion. *Usserius* aimait mieux demeurer en Angleterre, où il continua de mettre au jour plusieurs ouvrages, qui ont fait un honneur infini à l'étendue de son érudition & à la justesse de sa critique. Les principaux sont, I. Son *Histoire Chronologique*, ou ses *Annales*, in-fol. dans lesquelles il concilie l'Histoire sacrée & profane, & raconte les principaux événemens de l'une & de l'autre, en se servant des propres termes des Auteurs originaux. Ses calculs n'ont rien d'incroyable; il fait paroître la Chronologie des Assyriens sous une forme plus régulière, en réduisant à 500 ans avec *Herodote*, la durée de leur Empire, que la plupart des Historiens, trompés par *Diodore de Sicile*, faisoient aller à 1300. II. *L'Antiquité des Eglises Britanniques*, qu'il fait remonter jusqu'au temps de la mission des Apôtres; mais les actes qu'il produit pour appuyer cette prétention, sont fort suspects. III. *L'Histoire de Goteschale*, in-4°. IV. Une Edition des *Epîtres* de *S. Ignace*, de *S. Barnabé* & de *S. Polycarpe*, avec des notes pleines d'érudition, Oxford 1644, & Londres 1647, 2 Tom. en 1 vol. in-4°. Ce recueil est aussi rare qu'estimé. V. Un Traité de l'Editon des Septante, dans lequel il a soutenu des opinions particulières, que tout le monde n'adopte point. Ce Prélat eut toutes les qualités d'un bon Citoyen; inviolablement attaché au Roi *Charles I*, il tomba en défaillance lui premier appareil du supplice de ce Mo-

marque. Sa vertu fut respectée par l'Usurpateur, qui avoit mis ce Roi à mort en 1649. *Cromwel* le fit venir à sa Cour, & lui promit de le dédommager d'une partie des pertes qu'il avoit faites en Irlande. Il l'assura aussi qu'on ne tourmenteroit plus le Clergé Episcopal; mais il ne lui tint pas parole. *Usserius* tomba malade bientôt après, & mourut d'une pleurésie en 1655, âgé de 75 ans. Sa conduite fut toujours marquée au coin de la modération: aussi les Anglicans fanatiques l'accusèrent de pencher vers la Religion Catholique. Le Roi de Danemarck & le Cardinal *Mazarin* voulurent acheter sa Bibliothèque; mais *Cromwel* la fit vendre à un prix fort médiocre, pour en faire un présent à l'Université de Dublin.

USUARD, Bénédictin du neuvième siècle, est Auteur d'un *Martyrologe* qu'il dédia à *Charles le Chauve*. Cet ouvrage est fort célèbre; mais on ignore les particularités de la vie de son Auteur. Les meilleures Editions sont celles de *Molanus* en 1568 & du *P. Sollier Bollandiste*, in-fol. qui est très-curieuse & faite avec beaucoup de soin. *Molanus* a donné plusieurs Editions du même ouvrage; mais celle de 1508 est la plus ample, parce que dans les autres ses Censeurs l'obligèrent de retrancher beaucoup de notes, qui méritoient d'être conservées. *Dom Bouillant* Bénédictin de la Congrégation de *S. Maur* a donné une Edition de ce *Martyrologe*, Paris, 1718 in-4°. qui ne vaut pas celle du *P. Sollier*.

USUM CASSAN, dit aussi OZUN-ASEMBEC, de la famille des Assembléens, étoit fils d'*Alibec*, & devint Roi de Perse. On assure qu'il descendoit de *Tamerlan*, & qu'il sortoit de la branche nommée du Bélier blanc. Il étoit Gouverneur de l'Arménie, lorsqu'il leva l'étendard de la révolte contre le Roi de Perse *Joancho*. Après lui avoir ôté la vie, il monta sur le Trône, & fit la guerre aux Turcs, uni avec les Chrétiens; mais ses exploits n'apportèrent aucun avantage à ceux-ci. Ce Prince mourut en 1572, avec la réputation d'un homme remuant, ambitieux & cruel. Quoique

Mahométan, il avoit épousé la fille de l'Empereur de Trébizonde qui étoit Chrétienne.

UTENHOVE, (*Charles*) né à Gand en 1536, fut élevé avec soin dans les Belles-Lettres & dans les Sciences par son Pere, homme distingué par sa vertu & par son éloquence, non moins que par l'ancienneté de sa famille. Envoyé à Paris pour y achever ses études; il s'y lia avec *Turnebe* qui le fit Précepteur de trois savantes filles de *Jean Morel*. De Paris *Utenhove* passa en Angleterre, où il écrivit en faveur de la Reine *Elisabeth*, qui lui donna des marques de sa libéralité. Enfin s'étant retiré à Cologne, il y mourut d'apoplexie en 1600. On a de lui des *Poésies* latines & d'autres ouvrages; les principaux sont, I. *Epigrammata*, *Epitaphia*, *Epithalamia græca & latina*. II. *Xeniorum liber*. III. *Epistolarum Centuria*. IV. *Mythologia Æsopica, metro elegiaco*. Tous ces ouvrages marquent un esprit orné; mais le Latin n'en est pas toujours assez pur & assez élégant.

VULCAIN, Dieu du feu, fils de *Jupiter* & de *Junon*. Comme il étoit extrêmement laid & mal-fait, aussitôt qu'il fut né, *Jupiter* lui donna un coup de pied, & le jeta du haut du Ciel sur la Terre. *Vulcain* se cassa la jambe en tombant. Cet accident le rendit boiteux, mais il ne l'empêcha pas d'épouser *Vénus*, qui ne lui fut guère fidelle. (Voyez VENUS & MARS.) *Vulcain* fournissoit des foudres à *Jupiter*, & tenoit ses forges dans les îles de *Lypare*, de *Lemnos* & au fond du Mont-Etna; les *Cyclopes*, ses forgerons, qui n'avoient qu'un œil au milieu du front, travailloient continuellement sous lui. (Voyez VENUS, JUNON.)

VULCANIUS, (*Bonaventure*) né à Bruges, & mort à Leyde vers 1590, où il étoit Professeur de Grec, fut un assez bon Littérateur pour son temps. Il se laissa entraîner par les erreurs du Luthéranisme, & il employa quelquefois sa plume contre l'Eglise Catholique. Ses principaux Ouvrages sont, I. Une *Version* médiocre de *Callimaque*, de *Moschus* & de

de *Bion*, in-12. II. Une bonne Edition d'*Arrien*, qui a été ensuite corrigée & augmentée par *Nicolas Blanchard*; c'est celle connue sous le nom de *Variorum*. III. Une Edition d'*Agathias* le Scholastique, sur le regne & la vie de *Justinien*, elle a été imprimée au Louvre en 1660, in-fol.

VULSON, (*Marc*) Sieur de la *Colombière*, de la Religion Prétendue Réformée, & Gentilhomme de la Chambre du Roi, mourut en 1658. Ayant un jour surpris sa femme en adultère, il la tua elle & son galant; il vint en poste à Paris solliciter sa grâce qu'il obtint. Cet événement arriva à Grenoble en l'année 1618. Depuis l'on menaçoit dans cette Ville les femmes coquettes de la *Vulsonade*. Ses Ouvrages sont, I. *La Science Héroïque, traitant de la noblesse, de l'origine des armes*, &c. in-folio, Paris, chez *Cramoisy*, 1644. Cet Ouvrage fut augmenté & réimprimé dans la même Ville en l'année 1669. C'est la plus belle & la meilleure Edition de ce Livre, l'un des plus savans que nous ayons pour la science du Blason. II. *Recueil de plusieurs pieces & figures d'armoiries*, in-folio, à Paris, 1689. III. *Le Théâtre d'honneur & de Chevalerie, ou le Miroir Historique de la noblesse, contenant les combats, les triomphes, les tournois, les joutes, les armes, les carroufels, les courses de bagues, les gages de batailles, les cartels, les duels, les dégradations de noblesse*, &c. Paris, 1648, 2 volumes in-fol. ouvrage curieux & très-utile pour connoître le cérémonial de l'ancienne Chevalerie, & pour l'intelligence de nos vieux Romans.

VULTURNE, vent qu'on croit être le même qu'*Eurus*. C'étoit aussi le nom d'un Dieu adoré à Rome, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes qu'on nommoit *Vulturnales*.

W

WADING, (*Pierre*) naquit à Waterford en Irlande en 1586, & se fit Jésuite à Tournai en 1601. Il

enseigna la Théologie, partie à Prague, partie à Louvain, pendant seize ans & fut Chancelier des Universités de Prague & de Gratz en Styrie. Il vécut long-temps en Bohême, & en d'autres lieux des pays héréditaires de l'Empereur, & par-tout son savoir & sa piété lui attirèrent une vénération singulière. Il mourut à Gratz en 1644.

WADING, (*Luc de*) Cordelier Iriandois, mort à Rome en 1655, est Auteur, I. Des *Annales* de son Ordre, en 8 volumes in-folio. II. De la *Bibliothèque* des Ecrivains qui ont été Cordeliers, in fol. parmi lesquels on en trouve plusieurs qui n'ont pas porté l'habit de *S. François*. Cet ouvrage est cependant utile, ainsi que ses *Annales*, quoiqu'on reproche quelques fautes à l'Auteur. L'enthousiasme pour son Ordre lui a fait répéter plusieurs fables, dignes des siècles d'ignorance. Le Pere *Cassel*, Récollet a donné un assez bon abrégé des *Annales*, en 4 volumes. Le Pere *François Harol*, Cordelier, avoit déjà donné une continuation & un abrégé de cet ouvrage, en 2 vol. in-fol. Le même écrivain a continué & corrigé la *Bibliothèque de Wading*.

WAGENSEIL, (*Jean-Christophe*) né à Nuremberg en 1633, fut choisi pour être Gouverneur de quelques Gentilshommes. Il voyagea avec eux en France, en Espagne, dans les Pays-Bas, en Angleterre & en Allemagne, & par-tout il se fit des amis zélés. *Louis XIV* lui donna, en diverses occasions, des marques de son estime, & lui fit trois présens considérables. De retour en Allemagne, il devint Professeur en Histoire, en Droit & en Langues Orientales à Altorf, & Bibliothécaire de l'Université de cette Ville. Ses principaux ouvrages sont, I. Un *Traité* plein de recherches: *De urbe Norimbergâ*, in-4°. II. Un *Traité* de l'*Educacion d'un Prince*, in-4°. en Allemand. III. *Tela ignea Satana*, en 2 volumes in-4°. C'est un recueil des ouvrages des Juifs contre le Christianisme; il est curieux & utile,